

dra bien excuser, j'ai manqué à la déférence et au respect que je lui dois.

"Je lui en adresse mes excuses, ainsi qu'à M. le président; j'espère que la Chambre voudra bien les accepter, car elle se trouve en face d'un ancien collègue qui, depuis dix-sept ans, n'a jamais mérité même un rappel à l'ordre ni une observation, et qui, je crois, a su conquérir la sympathie d'un grand nombre de ses collègues."

Tout ceci ne prouve guère que le régime parlementaire convienne beaucoup au tempéramment français.

Un homme embêté dans le moment, c'est l'écrivain Sarcoy, et c'est par cet incident que nous terminons. Dans un article intitulé : *Les maisons hantées*, il avait écrit : "Rappelez-vous ces milliers de citadins et de paysans qui, dans un champ, aux environs d'une Salette ou d'une Lourdes quelconque, attendaient, à une heure marquée, l'apparition de la Vierge ou de quelque sainte. Il suffisait qu'une voix de la foule criât : La voilà derrière le pommier ! pour que tous la vissent en effet." A ce propos, un M. Béleau, peut être simple curé de campagne, lui a écrit une lettre bien tournée dont nous reproduisons le passage suivant :

"Libre à vous de penser de Lourdes, par exemple, tout ce qu'il vous plaira.

"Vous n'y croyez point.

"J'y crois, non pas d'une foi divine, entendez-vous bien, mais d'une foi humaine. Je crois à Lourdes, comme je crois à la bataille d'Austerlitz, à la Révolution de 1830, à la tour Eiffel que je n'ai pas encore vue ! Vous me pardonnerez, je l'espère, cet aveu.

"Ma foi, qu'il s'agisse de Lourdes, de la bataille d'Austerlitz, de la Révolution de 1830, ou de la tour Eiffel, repose sur l'autorité du témoignage humain.

"Assurément, si le témoignage sur lequel ma foi s'appuie est caduc, ma foi sera caduque comme lui. Que si, au contraire, le témoignage est solide, ma foi tient de sa solidité.

"Toute la question se résout donc à ceci : examiner loyalement, comme il convient à des hommes qui n'ont d'autre souci que celui de la vérité, et déterminer, après examen, la valeur du témoignage.

"Voulez-vous que nous le fassions ensemble, sans bruit, sans fracas, correctement, dans une discussion pleine de franchise et de courtoisie ?